

La France devient une monarchie constitutionnelle
et le pays est réorganisé.





Le 14 juillet 1790 = fête de la Fédération qui marque le symbole de l'unité nationale

**La fuite de Louis XVI,
le 20 juin 1791**

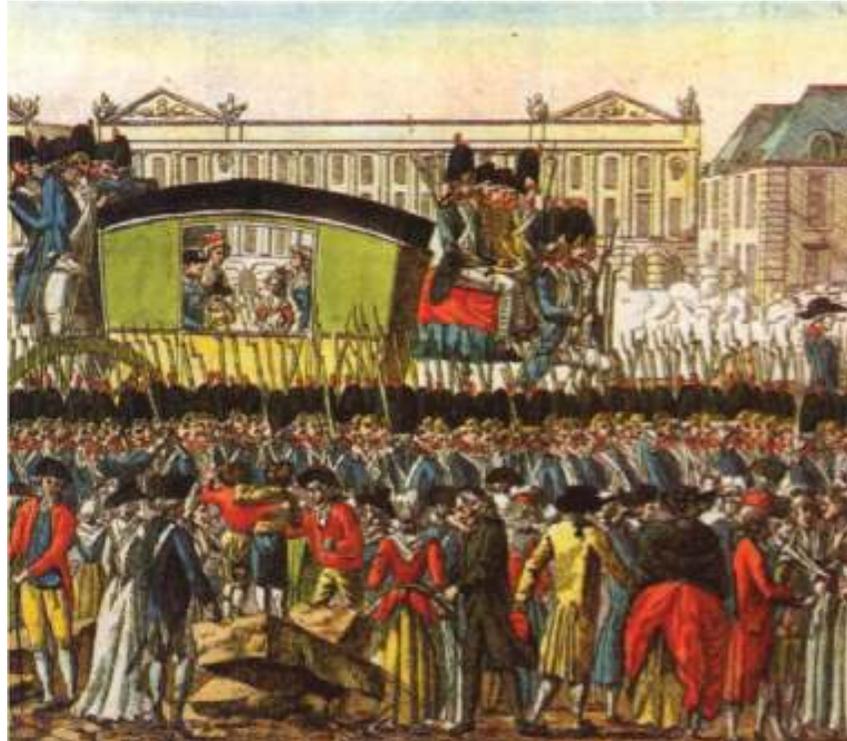
«Le roi prit le parti de s'enfuir des Tuileries. Il laissa en s'en allant un manifeste qui contenait les motifs de son départ. Il déclarait que son autorité était tellement réduite qu'il n'avait plus les moyens de gouverner. Ce qu'on devait craindre le plus arriva: l'arrestation du roi et de sa famille à Varennes. Le roi et sa famille firent, à leur retour, une entrée funèbre dans Paris. Les deux enfants de la race royale regardaient avec étonnement ce peuple entier qui se montrait en maître devant ses maîtres abattus.»

D'après Mme de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, 1818.

Arrestation de Louis XVI à Varennes, 22 juin 1791



Les refus du Roi et sa fuite en 1791 lui font perdre tout soutien dans la population parisienne



2ème partie GUERRE, lère RÉPUBLIQUE, TERREUR

1792/1794

1. LA GUERRE ET LA CHUTE DE LA MONARCHIE

1792 : la guerre et les défaites militaires dont le Roi est porté responsable.

Dossier p 58/59 1792/1794 La République et la Terreur

Manifeste du duc de Brunswick

Qui est le duc de Brunswick ?
Quelle est la situation de la France en 1792 ?
Qui le duc de Brunswick menace t-il ?

* L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse.

** Louis XVI, beau-frère de l'empereur d'Autriche.

*** Marie-Antoinette.

«Le but de Leurs Majestés impériale et royale* est de faire cesser l'anarchie qui règne en France, de rétablir le pouvoir légal, de rendre au Roi** la sécurité et la liberté dont il est privé. Les deux souverains demandent aux habitants de Paris de se soumettre sans délai au Roi. Si le château des Tuileries est forcé, s'il est fait la moindre violence, le moindre outrage au Roi, à la Reine*** et à la famille royale, Leurs Majestés en tireront une vengeance exemplaire et à jamais mémorable, en livrant la ville de Paris à une exécution militaire totale.»

Donné au quartier général de Coblence,
le 25 juillet 1792.

« La ville de Paris et tous ses habitants sans distinction seront tenus de se soumettre sur le champ et sans délai au roi, de mettre ce prince en pleine et entière liberté, et de lui assurer ainsi qu'à toutes les personnes royales, l'inviolabilité et le respect auxquels le droit de la nature et des gens oblige les sujets envers les souverains (...) S'il est fait la moindre violence, le moindre outrage à leurs Majestés, le roi, la reine et la famille royale, s'il n'est pas pourvu immédiatement à leur sûreté, à leur conservation et à leur liberté, elles en tireront une vengeance exemplaire et à jamais mémorable, en livrant Paris à une exécution militaire et à une subversion totale, (et en livrant) les révoltés coupables d'attentats aux supplices qu'ils auront mérités »

Duc de Brunswick, chef des armées prussiennes, le 25-07-1792

La patrie en danger



MARCHE DES MARSEILLOIS
CHANTÉE SUR DIFFERENS THEATRES
Chez Frere Pafrage du Saumon

Silons, en fans de la Patrie - et le jour de gloire est - arri - vé, contre nous de la tyran-
ne - e l'iten - dant sanglant est le - vé, l'iten - dant - sanglant est le - vé entendez, vous
dans les cam - pagnes mu - gis ses fi - roces Ici datés ils viennent jusques dans vos lens egor
ge vos fils vos cam - pagnes, aux ar - mes l'ite vous fermez vos batail - lons mar
chez mar chez qu'un sang im - pur a l'ieu - vé nos Sil lons Mar chons mar chons
qu'un sang im - pur a l'ieu - vé nos Sil - lons



Allons enfants de la Patrie,
 Le jour de gloire est arrivé!
 Contre nous de la tyrannie,
 L'étendard sanglant est levé *(bis)*
 Entendez-vous dans les campagnes
 Mugir ces féroces soldats?
 Ils viennent jusque dans vos bras
 Égorger vos fils, vos compagnes!

Refrain :
 Aux armes, citoyens
 Formez vos bataillons
 Marchons, marchons!
 Qu'un sang impur
 Abreuve nos sillons!

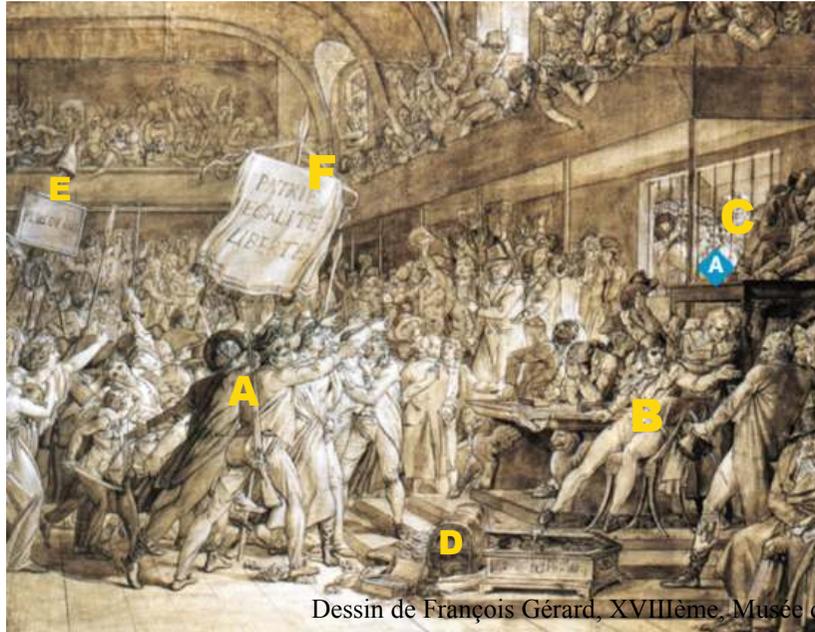
Que veut cette horde d'esclaves,
 De traîtres, de rois conjurés?
 Pour qui ces ignobles entraves,
 Ces fers dès longtemps préparés?
(bis)
 Français, pour nous, ah! quel outrage!
 Quels transports il doit exciter!
 C'est nous qu'on ose méditer
 De rendre à l'antique esclavage!

« ces fers »:
 les chaînes de l'esclave.

Refrain :
 Amour sacré de la Patrie,
 Conduis, soutiens nos bras vengeurs
 Liberté, Liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs! *(bis)*

« rois conjurés »:
 l'empereur d'Autriche
 et le roi de Prusse se sont
 alliés.

Le 10 août 1792 : la salle du Manège, aux Tuileries, envahie par la foule.



Dessin de François Gérard, XVIIIème, Musée du Louvre. Paris

Repérez les différents protagonistes ? Nommez-les en vous aidant de la liste

A
B
C
D
E
F

les sans-culottes parisiens

des députés de l'Assemblée législative

le roi et sa famille

les symboles de royauté et le trésor du roi pris aux Tuileries

la revendication des sans-culottes

la bannière des principes républicains



Les Tuileries sont prises **le 10 août 1792**. L'Assemblée prononce ensuite la suspension de Louis XVI, il est envoyé au temple avec sa famille.

La prise des Tuileries marque la fin de la monarchie

Le (22) septembre 1792, la Convention, (nouvelle assemblée) élue au suffrage universel proclame la 1ère République.

Quels sont les symboles de la République

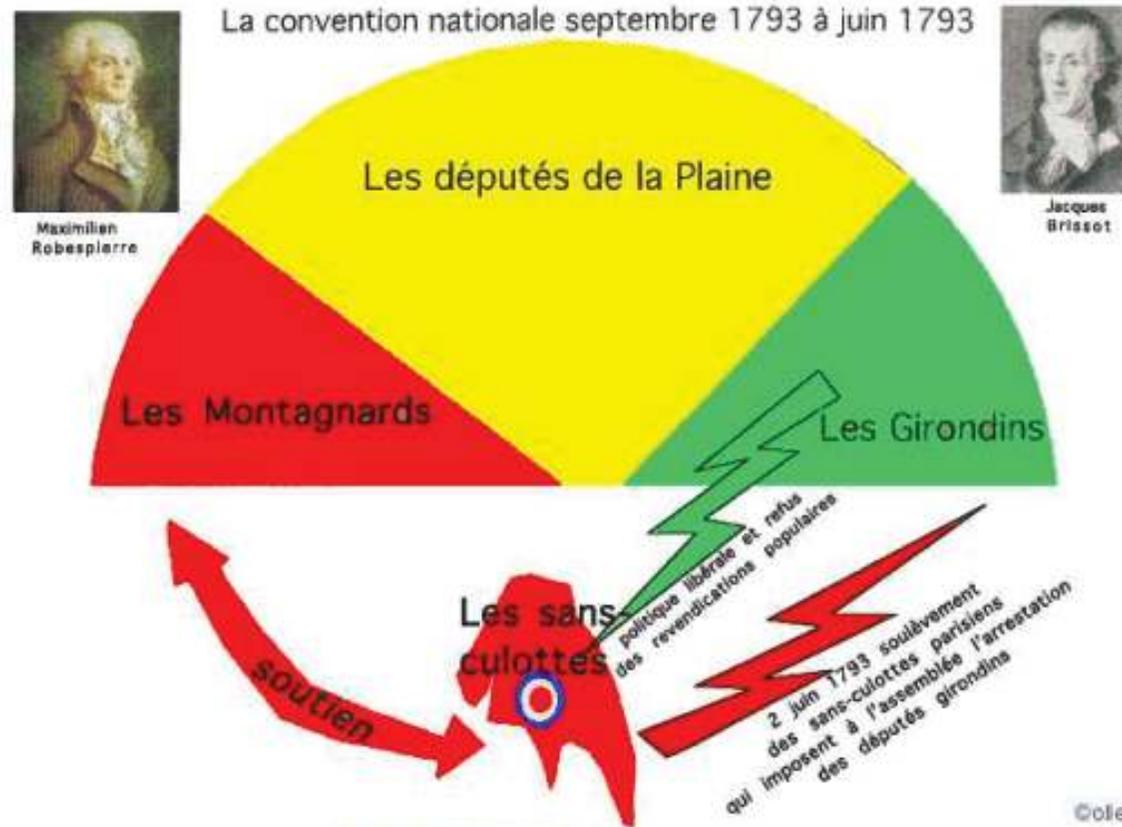


Gravure anonyme de 1794.
Collection privée

Placée au début du texte de la Constitution de l'An 1, la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1793 reprend des droits politiques et garanties juridiques de l'homme déjà présents dans la Déclaration de 1789 mais en leur donnant un contenu démocratique et social plus précis et plus complet.



2. LA CONVENTION, LA TERREUR 1792-1794



Les républicains se divisent en plusieurs partis girondins / montagnards

3



BIOGRAPHIE

Robespierre
[1758 • 1794]

Avocat de métier, Maximilien de Robespierre est élu député du tiers état aux États Généraux. En 1792, il fait partie des opposants à la guerre. Au début de la République, il siège à la Convention parmi les Montagnards, comme Danton. Il soutient les revendications démocratiques et sociales des sans-culottes. En 1793, il est le principal instigateur de la politique de la Terreur. Son honnêteté, sa rigueur ainsi que la fermeté de ses convictions lui valent le surnom d'« incorruptible ».

Accusé par les députés de la Convention de vouloir instaurer sa dictature, il est arrêté le 9 Thermidor an II (27 juillet 1794) et guillotiné.

3

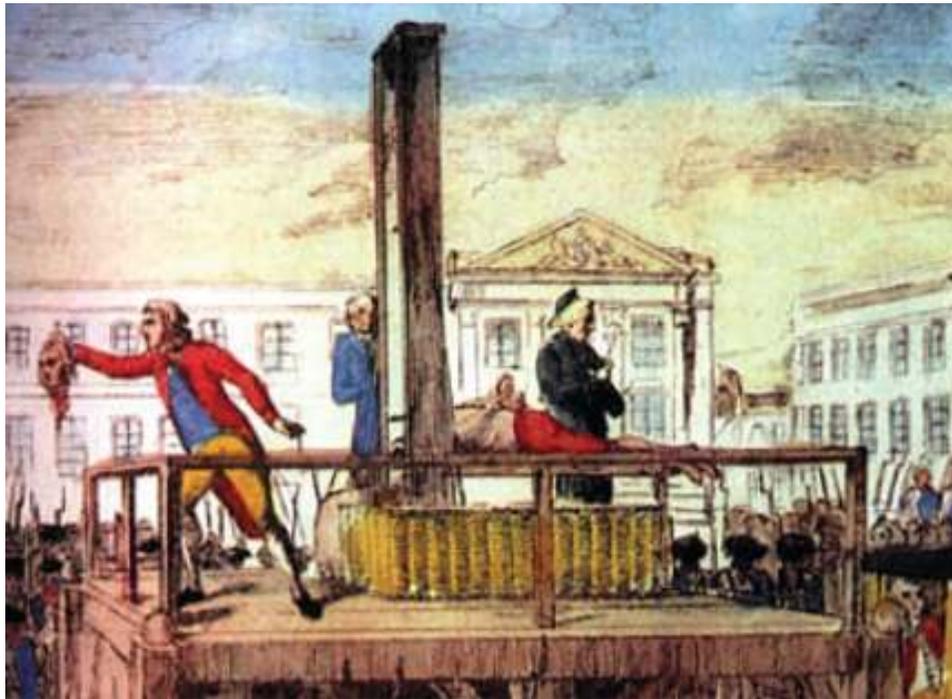


BIOGRAPHIE

Danton [1759 • 1794]

Avocat de métier, brillant orateur, Georges Danton fréquente les clubs révolutionnaires et acquiert une grande popularité. Il joue un rôle important le 10 août 1792, en poussant les Parisiens à l'insurrection contre le roi. Au début de la République, il siège à la Convention aux côtés des Montagnards. Ministre, il organise avec énergie la défense de la France envahie. Il contribue à la mise en place de la Terreur, avant d'en dénoncer les excès. Il est arrêté et guillotiné en 1794.

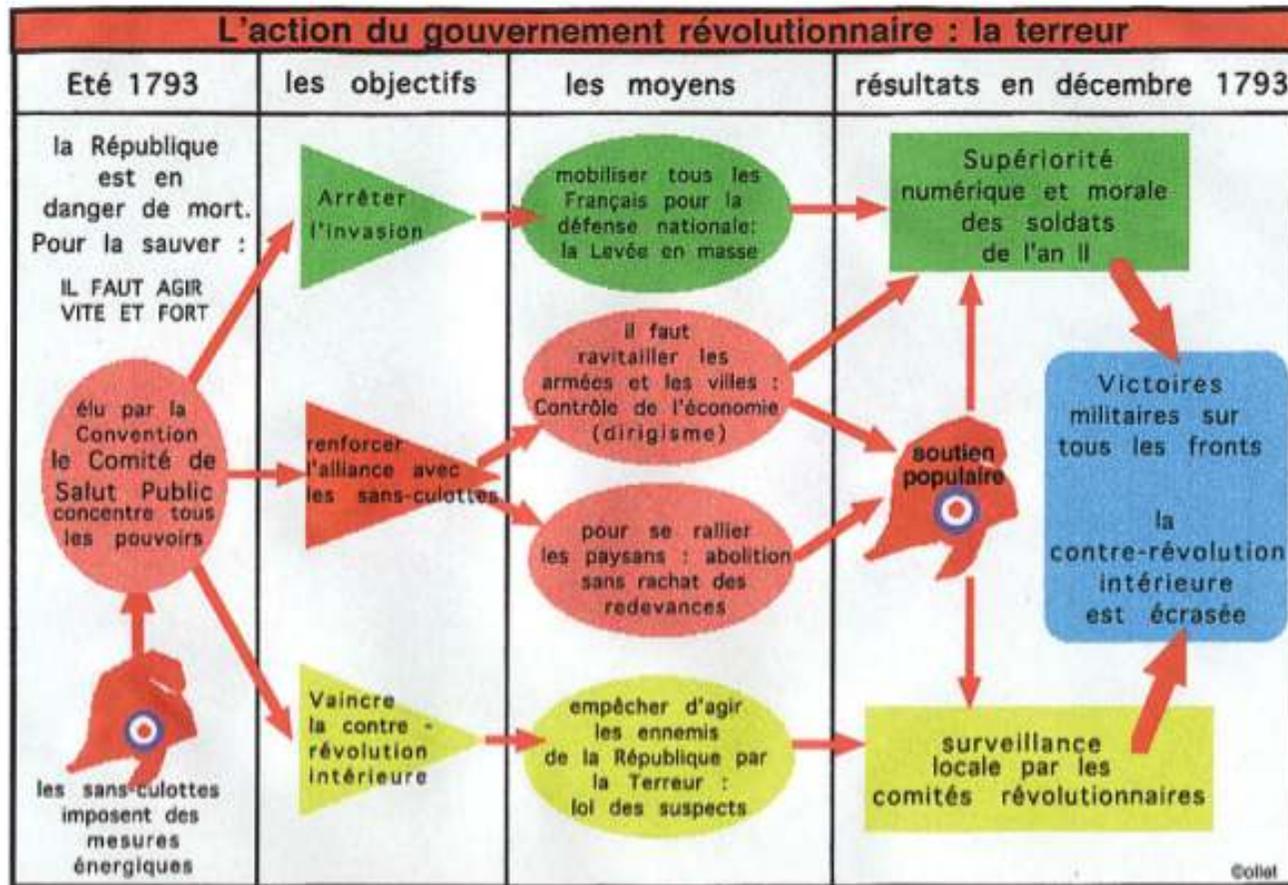
La convention vote la mort du roi qui est guillotiné le 21 janvier 1793.



1793.
Musée de Picardie,
Amiens.

Carte de la France entre 1792 et 1794 ennemis du dedans et du dehors





Sous la pression des « sans culottes », les Montagnards qui sont majoritaires à la convention depuis juin 1793 mettent en place une politique de terreur pour "sauver la république du danger intérieur et extérieur"

Discours de Robespierre du 7 février 1794

« Il n'y a de citoyens dans la République que de républicains. Les royalistes, les conspirateurs, ne sont, pour elle, que des étrangers ou plutôt des ennemis. Cette guerre terrible que soutient la liberté contre la tyrannie n'est-elle pas inévitable ? Les ennemis du dedans ne sont-ils pas les alliés des ennemis du dehors ? Les assassins qui déchirent la patrie dans l'intérieur, ceux qui déshonorent la cause du peuple, afin de tuer la vertu publique par la contre révolution morale; tous ces gens-là sont-ils moins coupables ou moins dangereux que les tyrans qu'ils servent ? »

«Le tribunal révolutionnaire est institué pour punir les ennemis du peuple. Sont réputés ennemis du peuple : ceux qui auront cherché à rétablir la royauté; ceux qui auront cherché à dissoudre la Convention nationale; ceux qui auront cherché à affamer les citoyens en empêchant les approvisionnements en nourriture. La peine portée contre tous ces délits est la mort.»

Extraits de la loi du 10 juin 1794.

la loi sur les suspects

« Sont réputés gens suspects:

- 1° ceux qui, soit par leur conduite soit par leurs relations, soit par leurs propos ou leurs écrits, se sont montrés partisans de la tyrannie ou du fédéralisme ;
- 2° Ceux qui ne pourront pas justifier qu'ils ont rempli leurs devoirs civiques ;
- 3° ceux à qui il a été refusé des certificats de civisme ;
- 4° les fonctionnaires publics suspendus ou destitués de leurs fonctions par la Convention nationale ou par ses commissaires;
- 5° l'ensemble des nobles, mères, pères, filles, frères ou sœurs qui n'ont pas constamment manifesté leur attachement à la Révolution;
- 6° ceux qui ont émigré depuis le 1er juillet 1789 »



Une exécution capitale sur la place de la Révolution durant la Terreur. *Détail d'un tableau de Pierre-Antoine Demachy, 1793-1794. Huile sur papier entoilé (37 x 53,5 cm). Musée Carnavalet, Paris.*

la liste des suspects à Saint Amand (département du Nord)

Auguste Piquet: a raillé les français à leur retraite et a battu un patriote à Saint-Amand en le traitant de carmagnole (1).

J. B Brasseur: a fait commerce de bois acheté aux tyrans (2) provenant de la forêt de Saint-Amand et tenait cabaret où les aristocrates s'assemblaient.

Phillipe Truffart: a porté la cocarde noire (3) pendant le séjour des Autrichiens.

Pierre-Charles Davaine : aristocrate insolent et très dangereux quand il a bu.

Augustine Dufourt: Aristocrate très insolente envers les patriotes et soupçonnée d'espionnage.

Elisabeth Herman : vivandière (4) sous les Autrichiens. S'est mariée avec un soldats de Witemberg ... d'ailleurs cette femme est très suspecte.

Dupert père: lieutenant. Ne s'est point replié avec les Français étant fonctionnaire public. N'a cependant point repris ses fonctions sous le régime autrichien.

(1) sorte de gilet à la mode chez les sans-culottes puis chanson patriotique.

(2) c'est à dire les soldats autrichiens.

(3) par opposition à la cocarde tricolore

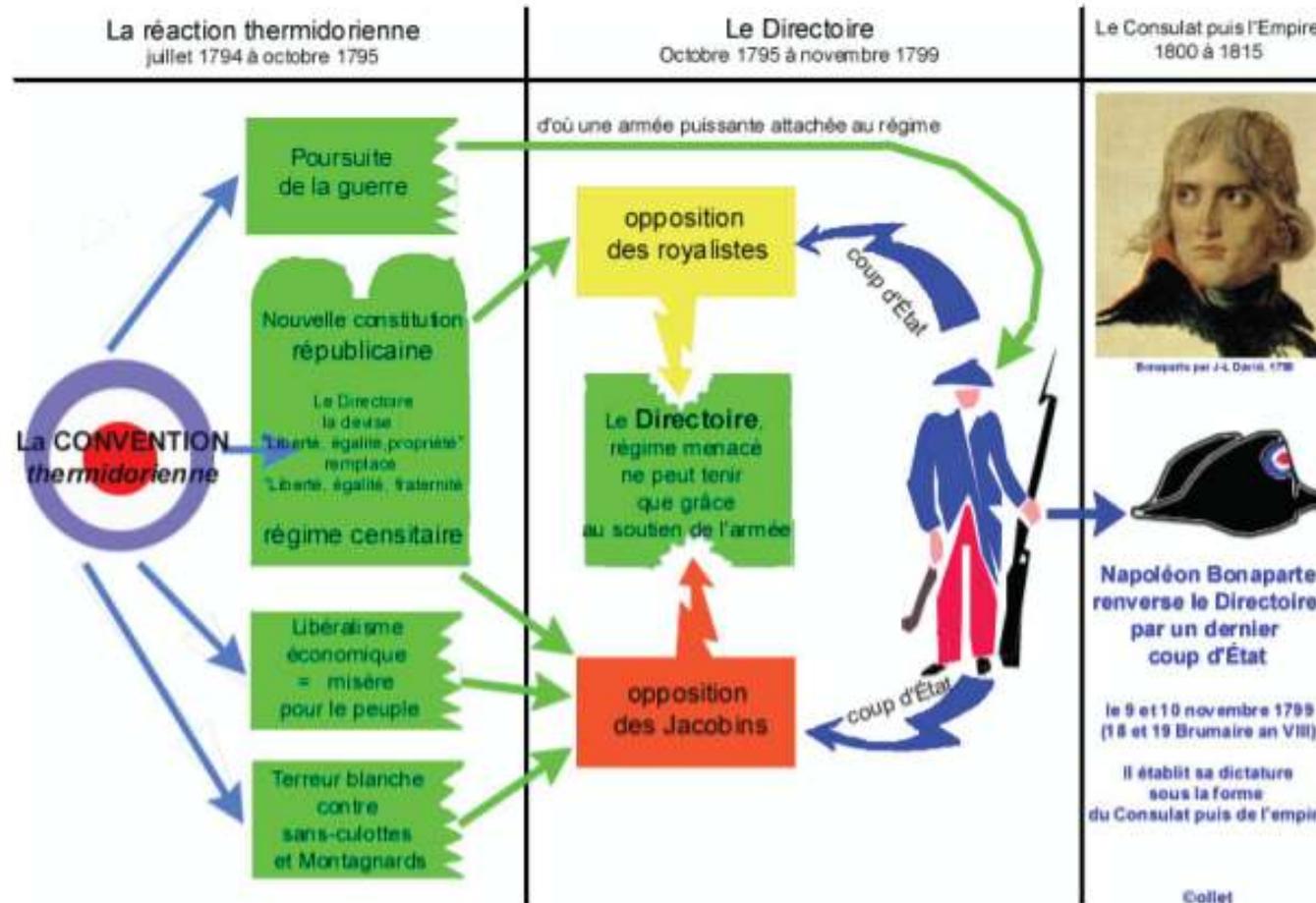
(4) une vivandière est une femme qui suivait les troupes pour vendre aux soldats des vivres et des boissons.

Robespierre accentue la terreur image même du dictateur et fait éliminer tous les opposants dont Danton, Desmoulins en mars avril 1794



Les conventionnels prennent peur et font exécuter à leur tour Robespierre le 28 juillet 1794 (10 thermidor). La république est sauvée, mais dans un bain de sang.

3. LE DIRECTOIRE Une république bourgeoise qui échoue 1794 à 1799



Ses connaissances de la stratégie militaire, son habileté et son courage sur les champs de bataille lui permettent de monter en grade. Il est nommé à la tête de l'armée d'Italie, qui est en piteux état. Malgré cela, il parvint à remporter avec elle plusieurs batailles contre les Autrichiens. L'Autriche abdique par la voix de son archiduc Charles qui signe le traité de Campo-formio le 18 octobre 1797.



Bonaparte franchissant le grand Saint-Bernard



Bonaparte à la bataille de Rivoli, le 14 janvier 1797, par Philippoteaux (Musée National du château de Versailles et des Trianons)

Profitant de l'impopularité du Directoire le général Bonaparte, qui commande les troupes de Paris organise un coup d'état le 9 novembre 1799 (brumaire).



**Coup d'État de Bonaparte,
9 novembre 1799.**